

LE PROJET INNOVATION ET MOBILISATION POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (IMSA) RAPPORT D'ÉTUDE DE CAS

Par
Éveline Sawadogo-Compaore, M.F.W

FÉVRIER 2020

REMERCIEMENTS

Ce rapport fut produit grâce à la collaboration de trois partenaires: APIL, AFDR et USCCPA/BM. La production du rapport fut épaulée par l'aide d'assistants à la recherche en macro-économie, sociologie et innovation, qui quant à eux, étaient basés à Kamboinsé. Ces derniers administrèrent le sondage obligatoire et participèrent à l'élaboration de l'analyse des données.

L'équipe de recherche est reconnaissante de l'aide provenant d'APIL, de l'AFDR et de l'USCCPA/BM, des chefs d'équipe d'évaluation Oumarou Yéyé, Yves Sawadogo, Aïda Ouedraogo, et L.Doly, ainsi que de leurs équipes respectives, pour leurs disponibilités et leurs enthousiasmes à contribuer à cette étude.

L'équipe de recherche aimerait mentionner et remercier les contributions d'Aristide Yameogo, Constantin Compaore, Justin Bationo, Ismael Kiendrebeogo, Amos Koudougou and Mohamed Sidibe.

À propos de la série d'études de cas du GRSA

En 2019, le Groupe Canadien de Réflexion sur la Sécurité Alimentaire (GRSA) commissionna une série de six études de cas afin de mieux comprendre comment les investissements canadiens en agriculture engendrent des résultats en matière de développement durable en Afrique de l'Ouest. Un total de six projets d'étude de cas supportés par différentes organisations de la société civile canadienne furent sélectionnés. Ces projets mettent en évidence l'importance de ces investissements quant au vaste soutien qu'ils peuvent procurer au développement durable vis-à-vis l'égalité des sexes, la viabilité de l'environnement et la résilience aux changements climatiques, l'amélioration des moyens d'existences, et le progrès en termes de sécurité alimentaire. Les études de cas furent supportées en premier lieu par une revue de la littérature portant sur la documentation du projet puis, par des entrevues et des groupes de discussions menés au sein des communautés affectées. La recherche fut effectuée par des équipes de recherche locales qui furent également supportées par des partenaires canadiens et locaux.

Le GRSA est un « réseau d'organisations canadienne de développement et humanitaires possédant une expertise dans les systèmes alimentaires mondiaux et la sécurité alimentaire dans les pays du Sud »¹.

Aperçu du projet: L'investissement en agriculture transforme des vies

Partenaire canadien: Mission inclusion (auparavant nommé L'OEUVRE LÉGER)²

Partenaires locaux: L'Action pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL), l'Union des Sociétés Coopératives pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (USCCPA/BM) et l'Association pour la Formation le Développement et la Ruralité (AFDR).

Budget global du projet prévu pour le Burkina Faso: 5 927 672 \$ CAD

Durée: 2015 – 2020

Localisation: Centre-Nord, Nord et la région de Mouhoun, Burkina Faso

Lieux de recherche: Centre-Nord (Ziniaré), Nord (Ouahigouya), et la région de Mouhoun (Dédougou)

Participants: Plus de 3 000 agriculteurs cultivant du millet, du niébé, des oignons, du sorgho, ou élevant du bétail, situés en région rurale du Burkina Faso.

Chaînes de valeur: Niébé, millet, oignons, tomates, et sorgho.

Objectifs principaux: Le renforcement des chaînes de valeur agricoles en supportant la croissance de la production par le biais d'innovations agro-environnementales; l'augmentation de la rentabilité des activités par un accroissement de l'efficacité en marketing; et l'amélioration de la gouvernance et de la capacité des organisations à augmenter l'accès des producteurs aux facteurs inhérents à leur production ainsi qu'à un système de démarrage d'entreprises plus efficace, particulièrement pour les femmes et les jeunes.

Les objectifs du développement durable visent: L'autonomisation économique des femmes et l'égalité des sexes, l'accès à des moyens d'existences durables, la viabilité de l'environnement, et la résilience face aux changements climatiques.

Statut du projet: Le projet était toujours en cours lorsque la recherche fut effectuée.

BURKINA FASO: COMPRENDRE LE CONTEXTE DES INVESTISSEMENTS FAITS EN AGRICULTURE

Le secteur agricole du Burkina Faso représente 40% de son PIB et emploie près de 86% de sa main-d'œuvre (PNDS 2016-2020). Bien que ce secteur aie une position

¹ « Groupe Canadien de Réflexion sur la Sécurité Alimentaire ». Conseil canadien pour la coopération internationale. 2019. <https://ccic.ca/fr/nos-interets/groupe-de-reflexion-sur-la-securite-alimentaire-2/>

² OEUVRE LEGER fut renommé Mission Inclusion en 2019.

centrale dans le développement socio-économique de ce pays, il fait face à de multiples défis ne lui permettant pas d'atteindre son plein potentiel. Tout comme plusieurs de ses pairs africains, le Burkina Faso souffre d'un sous-investissement dans ce domaine ainsi que d'un accès inégalitaire aux pratiques et aux ressources agricoles. Sa capacité à utiliser l'agriculture comme levier pour son développement économique est limitée. Le secteur agricole a été incapable d'attirer assez d'investissements afin de relever les défis nutritionnels. Les questions foncières, notamment en ce qui a trait à la propriété des terres, présentent des défis à surmonter vis-à-vis l'inégalité des sexes. Ceci est particulièrement vrai pour les femmes qui accusent toujours un retard vis-à-vis l'accessibilité et/ou la possession de terres.

Les efforts pour améliorer l'égalité entre les genres ont été caractérisés par des investissements provenant de partenaires au développement. À titre de plan national pour le développement, ceux-ci ciblaient initialement l'éducation, la création de mécanismes institutionnels spécialisés, et l'inclusion des genres. En effet, les programmes fondés par la coopération bilatérale et multilatérale du Nord-Sud produisirent initialement des changements positifs quant à l'intégration des questions portant sur l'égalité entre les sexes (Ouoba R., Tani, M., Touré, Z., 2003). Compte tenu de la nature multidimensionnelle qu'est l'intégration des questions d'égalité entre les sexes, le Secrétariat Permanent de la Coordination des Politiques Sectorielles Agricoles (SP/CPSA) fut mis en place en 2003 avec l'objectif de diriger les efforts inhérents à l'égalité des sexes au niveau institutionnel. Ces initiatives incluaient trois aspects:

1. L'institutionnalisation de l'approche des genres par le renforcement des capacités;
2. L'appui à la prise en compte des genres dans l'élaboration et la mise en application des plans d'action;
3. La prise en considération du genre dans un partenariat avec les structures (l'État, la Société Civile, etc.) (Ouoba, Tani et Touré, 2003).

En dernier lieu, le Plan National de Développement Économique et Social (PNDES 2016-2020) sert de plan de développement général pour le Burkina Faso. Il prend en considération le genre dans son vaste objectif qu'est la poursuite du développement durable, tout en tenant compte des particularités régionales. Notamment, il inclut la promotion du potentiel local pour une meilleure équité spatiale et la paix sociale.

L'organisation regroupant les femmes en milieu rural a concentré ses efforts sur l'autonomisation économique de ces dernières. L'inégalité des sexes face à l'accès aux facteurs de production, comprenant la terre, le crédit et les intrants agricoles, a entravé l'autonomisation des femmes en milieu rural. Alors que les recherches démontrent que les normes liées au genre sont en train de changer au niveau décisionnel (Thiombiano, 2014), les défis persistent concernant l'accès égalitaire entre les hommes et les femmes quant aux améliorations en matière d'agriculture durable (Haider et al. 2017).

À propos de l'IMSA

Le projet Innovation et Mobilisation pour la Sécurité Alimentaire (IMSA) est une initiative d'une durée de cinq ans, orchestrée par Mission inclusion (anciennement L'ŒUVRE

LÉGER) afin d'appuyer l'agriculture durable au Burkina Faso, Bolivie et Pérou.³ Ayant un budget global de 5 927 672\$ CAD pour les activités au Burkina Faso⁴, Mission inclusion a établi un partenariat avec trois partenaires locaux: l'Action pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL), l'Union des Sociétés Coopératives pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (USCCPA/BM) et l'Association pour la Formation le Développement et la Ruralité (AFDR). Ce partenariat a comme objectif de promouvoir des moyens d'existences adéquats en zone rurale dite aride. Dans les régions du Nord, de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, et Plateau Central, le projet aidera l'adoption de pratiques innovatrices inspirées par des pratiques locales déjà établies. Ces interventions porteront principalement sur les chaînes de valeur telles que le millet, niébé, oignon, sorgho, ainsi que le bétail.

Le projet adopte une approche holistique qui s'appuie sur la connaissance et le savoir-faire locaux, afin d'élever la sécurité alimentaire des femmes. La part des femmes, se situant autour de 40%, le projet vise un objectif se rapprochant de la part des hommes, soit 60%. Le modèle de partenariat de Mission inclusion consolide les structures d'exploitation agricoles déjà existantes et promeut l'innovation et la mobilisation nécessaire pour la sécurité alimentaire. Ce modèle est basé sur l'idée que les innovations devraient être ajoutées aux pratiques traditionnelles et locales déjà existantes et que, les systèmes adoptés par les producteurs devraient être basés sur leur propre analyse de l'apprentissage continu de nouvelles approches et de nouvelles technologies.

L'IMSA comprend cinq composantes sous-jacentes pour assurer la sécurité alimentaire :

- 1) La consolidation des chaînes de valeur par la production, la transformation et la commercialisation des produits agricoles;
- 2) L'amélioration des pratiques agricoles des agriculteurs et agricultrices afin de les aider à devenir résilients face aux changements climatiques et de réduire leur vulnérabilité en augmentant leur productivité, ce qui, du même coup, augmenterait leur sécurité alimentaire;
- 3) Le renforcement des associations paysannes afin de créer une meilleure dissémination des innovations au sein de ces regroupements et garantir leur utilisation durable;
- 4) La consolidation du rôle et de la position des femmes au sein des organisations paysannes afin qu'elles deviennent des actrices du changement dans leur communautés;
- 5) La promotion de pratiques agro-environnementales parmi les populations ciblées afin d'augmenter leur productivité.

Par l'intermédiaire de ces composantes sous-jacentes, l'IMSA vise à autonomiser les femmes et les filles en distribuant des charrues, des charrettes et des animaux (brebis et chèvres) à ces dernières uniquement, ceci visant à accroître leur capital. De plus, les femmes auront des coûts de remboursement d'intrants inférieurs comparativement à

³ L'OEUVRE LÉGER, récemment renommé mission inclusion, est une société civile canadienne basée au Québec. L'organisation appuie des solutions innovantes quant aux défis liés au développement durable et mobilise des efforts pour le bien-être de groupes vulnérables ou de personnes marginalisées à travers le monde.

⁴ La totalité du budget de l'IMSA s'élève à 22 667 670\$

ceux des hommes bénéficiant de l'initiative. Cette approche tient compte de la différence de capacité associée au genre.

L'IMSA comprend une gamme d'activités spécifiques soutenant ces cinq composantes sous-jacentes.

- L'accès aux intrants:
 - Fourniture de prêts d'actifs (ex. volaille, équipement non-mécanisé ou des biens de consommation durables) afin d'encourager la copropriété au sein des familles.
 - Fourniture d'intrants subventionnés aux agriculteurs pauvres (hommes et femmes).⁵

- L'accès au financement:
 - Accessibilité aux prêts financiers et soutien au crédit⁶ disponibles entre les établissements partenaires et les agriculteurs, qu'ils soient hommes ou femmes. Ces prêts consentis sous forme de paquets (de semences et autres intrants), peuvent être remboursés dans leur totalité une fois la récolte faite.
 - La création d'un compte bancaire de groupe facilitant l'accès au financement des banques, et visant majoritairement les femmes bénéficiant de ce projet.

- L'accès aux nouvelles technologies et pratiques agricoles:
 - Faciliter l'accès aux systèmes de technologie biodigester. Ce système « utilise les déchets organiques, en particulier des excréments animaux et humains, pour produire des engrais et du biogaz ». ⁷ Le but principal des biodigesteurs est de produire de l'énergie sous forme d'engrais pour les terres agricoles, et du méthane qui pourra par la suite être utilisé comme source de carburant pour la cuisson des aliments.
 - Développer des solutions agricoles accessibles et facilement reproductibles au sein des communautés. Celles-ci consistent à promouvoir les technologies au niveau communautaire tout en encourageant les avancées technologiques et la formation par des agents techniques qualifiés.

- Les actions encourageant les valeurs ajoutées:
 - Le développement de l'entrepreneuriat par le biais de la transformation. Les activités furent effectuées dans l'optique d'encourager la valeur ajoutée afin de permettre aux femmes d'améliorer leurs revenus sur deux produits principaux: les arachides et les tomates.

⁵ À titre d'exemple, les agriculteurs donneront 1 000 CFA (2\$) en échange de semences.

⁶ Le modèle de mécanisme commercial donnant du crédit à la durabilité du projet c'est-à-dire, l'accès aux prêts financiers, permet ultimement la stabilisation et la continuité de la compagnie recourant à cette aide une fois que le projet prendra fin.

⁷ Définition provenant de "Biodigester". Connecter les pays aux solutions de technologie climatique. UN environment programme. <https://www.ctc-n.org/technologies/biodigester>

- Voici quelques exemples : la promotion d'activités engendrant des revenus additionnels (l'élevage de bétail); accumuler les économies d'après récolte; pratiquer l'agriculture hors de la saison des pluies; jardiner; vendre le compost et les produits agricoles⁸ afin de payer pour la nourriture, les dépenses inhérentes à la santé, l'éducation et tous autres coûts de la vie.

Outre ces efforts, l'IMSA a aussi encouragé l'accès à de l'eau propre aux communautés rurales en supportant le forage de puits. Dans l'ensemble, le projet est conforme avec le plan national de développement économique du pays en ce qui a trait à la sécurité alimentaire pour sa population et particulièrement pour les enfants. Bien que l'IMSA ne cible pas spécifiquement les enfants, il a amélioré le niveau de sécurité alimentaire chez les femmes, les jeunes et les hommes en région rurale. Tout ceci, en restant en ligne avec les priorités du gouvernement.

Approche et orientation de la recherche

L'étude de cas fut supportée par une documentation du projet en continu ainsi que par des entrevues, de groupes de discussions et d'observations provenant du Centre Nord (Ziniaré), de la région de Mouhoun (Dédougou), et du Nord (Ouahigouya) du Burkina Faso. L'équipe de recherche administra le sondage dans 240 ménages.⁹ Parmi ces ménages, 50% des répondants étaient du sexe féminin et tous les interviewés bénéficiaient de l'IMSA soit en ayant reçu des prêts, un biodigesteur ou des dons. De plus, neuf groupes de discussion (3 par région) furent réalisés en conjonction avec des observations. Les groupes de discussion étaient composés de 10 à 17 personnes par groupe et les participants étaient des bénéficiaires directs et indirects du projet. Afin de mieux documenter les impacts du projet, particulièrement en ce qui a trait à l'autonomisation des bénéficiaires, les groupes de discussions furent utilisés pour décortiquer les résultats du projet et documenter les cas de réussites et les leçons retenues. Bien que le gouvernement ne soit pas formellement impliqué dans l'IMSA, l'équipe de recherche invita des représentants gouvernementaux à contribuer à l'étude de cas. Cependant, ayant des disponibilités limitées, l'équipe de recherche ne parvint pas à rencontrer les représentants du gouvernement.

En dernier lieu, il convient de souligner qu'au niveau national, le Burkina Faso fut confronté à un nombre croissant de difficultés liés à la sécurité. Celles-ci se produisirent à toutes les étapes des activités du projet et les conflits ont toujours cours. Néanmoins, les trois partenaires locaux travaillent en concert afin d'assurer la continuité des activités dans les différentes régions.

La section qui suit présente les caractéristiques marquantes et novatrices du projet. Celles-ci incluent: la portée du projet sur la transformation des genres, l'alignement des

⁸ Ce type de vente peut être effectué par un particulier ou un groupe d'individus, tout dépendamment des arrangements pris dans la communauté.

⁹ Ce nombre inclut 80 ménages recensés par Action pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL), 80 ménages recensés par l'Union des Sociétés Coopératives pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (USCCPA/BM), et 80 ménages recensés par l'Association pour la Formation le Développement et la Ruralité (AFDR).

opérations conformément aux éléments transformateurs de Programme de développement durable à l'horizon 2030, et l'adoption d'approches novatrices quant au partenariat et à la mise en application des dispositifs. Ce projet dévoila le raisonnement derrière la cause et les mécanismes derrière les changements qui eurent lieu, ainsi que l'étendue de leur pérennisation.

Les investissements dans l'agriculture transforment des vies

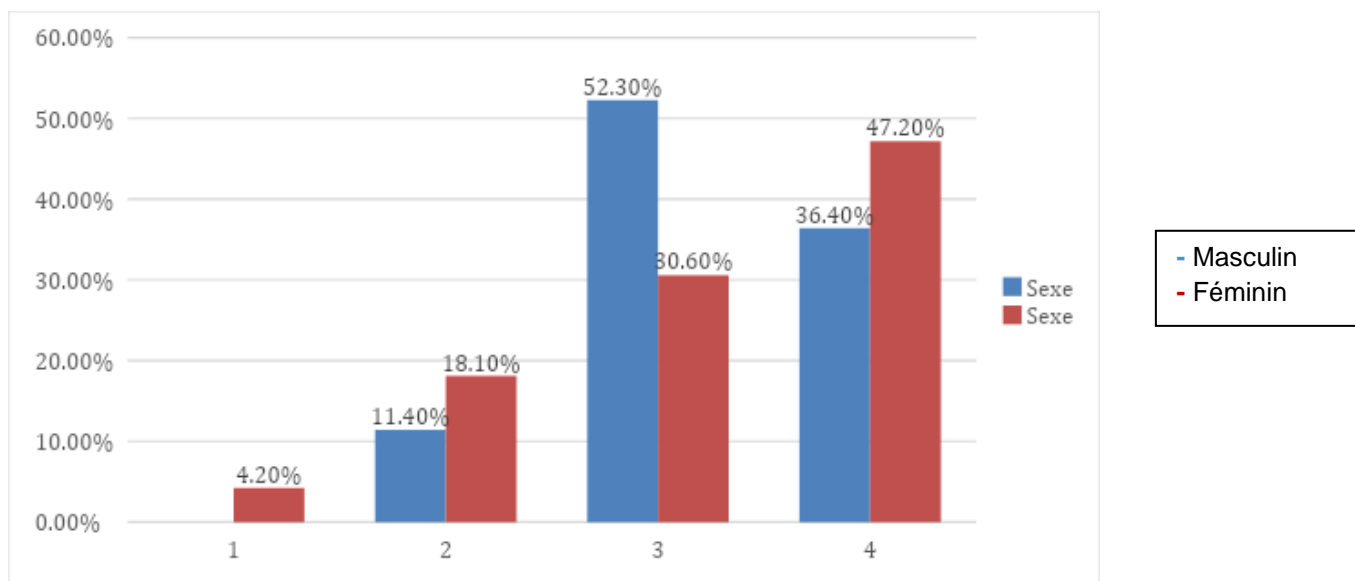
Réaliser l'égalité entre les sexes, l'autonomisation économique des femmes, et améliorer les moyens d'existence.

Dans l'ensemble, l'IMSA a favorisé l'autonomisation des femmes et des hommes

La recherche se pencha sur quatre composantes afin de mieux comprendre le processus d'autonomisation chez les participants de ce projet, le tout, en portant une attention particulière sur les femmes. Ces constituantes incluent: le processus de prise de décision, l'accès aux terres et au crédit, la capacité de contribution aux dépenses familiales, et le statut de membre actif d'une organisation agricole. Le sondage, administrés à 240 agriculteurs (voir Annexe), avait pour but d'évaluer le niveau d'autonomisation des participants tout en reconnaissant que les quatre composantes mentionnées ci-haut servaient de questions fondamentales sous-tendantes au potentiel de développement agricole inhérente au changement de transformation.

Par l'intermédiaire de différents modèles d'innovation et de mobilisation, l'IMSA produisit des réussites et engendra des résultats globalement positifs. La formation, les groupes de discussion, les prêts financiers, la disposition d'intrants gratuits, la construction d'infrastructures, etc., aidèrent les bénéficiaires. Lorsqu'on leur a demandé si elles avaient constaté des gains dans chaque composante, près de la moitié des femmes ayant répondu indiqua avoir eu des gains dans les quatre domaines. Dans l'ensemble, 47 femmes (20%), comparativement à 36 hommes (40%), indiquèrent avoir acquis des facultés dans le processus de prise de décision, eu un meilleur accès aux terres et au crédit, eu une meilleure contribution aux dépenses familiales, et ont participé aux organisations agricoles. Les femmes soulignèrent des gains dans leur capacité à contribuer aux dépenses familiales, spécialement dans leur participation au sein de différents groupes agricoles. De plus, 30.6% des femmes indiquèrent qu'il y a eu des améliorations dans au moins trois des quatre domaines mentionnés plus haut, comparativement à 52.3% chez les hommes. Ces résultats suggèrent que l'accent mis par le projet sur l'autonomisation des femmes fut, dans l'ensemble, un succès. En effet, la majorité des répondants notèrent avoir eu des gains dans trois des quatre composantes examinées c'est-à-dire, le processus de prise de décision, l'accès aux terres et au crédit, la capacité de contribution aux dépenses familiales, et la participation à une organisation agricole.

Graphique 1: Pourcentage d'autonomisation selon un cumulatif des variables sélectionnées ci-dessus en fonction des sexes



Nombre de domaines d'autonomisation pour lesquels des gains ont été réalisé¹⁰

Parmi les quatre aptitudes mentionnées ci-haut, 4.2% des femmes révélèrent n'avoir qu'une seule compétence (le processus de prise de décision ou l'accès aux terres et au crédit), contrairement à 0% chez les hommes. 18.10% des femmes, contrairement à 11.4% des hommes, notèrent une autonomisation dans seulement deux domaines.

Les groupes de discussions et les observations faites dans les communautés confirmèrent des résultats globalement positifs en termes d'autonomisation. Les femmes affirmèrent avoir observé des changements positifs quant à leurs rôles de leadership au niveau de leur confiance en soi, leur accès aux installations tel qu'à de l'eau propre, leurs moyens de productivité, et le développement de leurs capacités grâce à de multiples formations. Les efforts dirigés dans ces domaines aidèrent à renforcer leur confiance en soi. L'une des responsables d'un groupe de femmes agricoles confirma: « *Notre situation est maintenant plus avantageuse qu'auparavant. Cependant, nous devons maintenir notre attention sur nos maris, en les respectant [rire] afin qu'ils nous soutiennent et que nous en bénéficions tous.* »

En ce qui concerne les observations faites au sein des communautés, l'équipe de recherche nota que quelques femmes semblèrent avoir vu des gains au niveau de leurs moyens d'existence généraux. À titre d'exemple, dans la chaîne de valeur du beurre d'arachide, une femme a réussi à utiliser l'énergie provenant des biodigesteurs pour ouvrir un restaurant (discuté ci-dessous). Ces réalisations furent possible grâce au soutien du projet ainsi qu'aux initiatives provenant des femmes.

En dernier lieu, les partenaires du projet déclarèrent qu'environ 85% des agriculteurs ayant participé à l'IMSA appartenaient à des organismes d'agriculteurs. Conséquemment, les compétences acquises au sein des organisations agricoles

¹⁰ Ceux-ci inclus: 1) le processus de prise de décision, 2) l'accès aux terres et au crédit, 3) la capacité de contribution aux dépenses familiales, et 4) être un membre actif d'une organisation agricole

demeurent importantes pour chaque membre des groupes puisque les lieux de rassemblement permettent le partage des expériences et des connaissances. Une des personnes ayant répondu au sondage indiqua: « Depuis le début du projet, nous pouvons voir la différence. Oui, nous nous occupons mieux de nos terres et de nos produits. Comme vous pouvez le voir, nous avons appris comment bien exploiter les arachides, nous avons une unité, nous voyons le bénéfice [...] ».

L'IMSA a aidé les femmes à naviguer parmi les normes culturelles et les normes sexospécifiques locales afin d'obtenir des gains dans le processus de prise de décision

Le projet impliqua des femmes qui introduisirent les chefs de leur ménage (maris) en tant que participants au projet. Les normes et les pratiques culturelles ont fait en sorte que le succès pour ces participantes nécessitait l'implication de leurs maris au projet par l'engagement et le soutien de ces derniers. Par exemple, les femmes ayant reçu un biodigesteur avaient besoin du soutien manuel et technique de la part de leurs maris. Les matériaux issus du projet furent aussi bien utilisés dans les ménages familiaux que dans les parcelles agricoles. Puisque l'élevage de bétail est normalement un domaine à majorité masculine, il était important que les hommes participent dans les activités attenantes à ce type d'élevage afin d'assurer son rendement.

Lors des groupes de discussions et des entrevues individuelles, les femmes énoncèrent leur volonté à ce que leurs maris prennent une part active aux résultats escomptés par le projet. La plupart des femmes ayant reçu des subventions confirmèrent qu'elles avaient impliqué leurs maris dans le processus afin de maximiser les prêts financiers qu'elles touchèrent. En impliquant leurs maris comme participants au projet, les femmes augmentèrent leurs chances d'obtenir le support de ces derniers et du fait même, encouragèrent le travail d'équipe au sein de leur famille. Ces hommes, qui en réalité sont des bénéficiaires indirects du projet, y ont vu une opportunité de partager le prêt et de travailler en équipe sur la parcelle familiale ainsi que sur les petits terrains individuels des femmes. Le prêt financier fut vu comme une occasion d'atteindre le bien-être familial et la sécurité alimentaire, autant chez la femme que chez le mari. Malgré le fait que les maris n'étaient pas impliqués directement au projet comme participants, à un certain point, le(s) crédit/prêts que les femmes reçurent par le biais de leur partenaire de projet furent utilisés pour la ferme familiale et par conséquent, exigea des efforts communs entre les maris et les femmes. Un tel effort de collaboration fut un succès pour certaines familles.

Bien que les femmes gagnent dorénavant leur propre argent et ont le contrôle sur son utilisation, elles savent également qu'elles sont limitées par les normes culturelles enracinées au sein de leur communauté. Par conséquent, leur position de femmes dévouées et obéissantes reste inchangée. En d'autres mots, même si les femmes développèrent leurs capacités dans différents domaines, qu'elles peuvent jouer un rôle plus important quant à la prise de décision dans leurs maisons et qu'elles peuvent maintenant gagner leur propre argent, elles restent tout de même subordonnées à leurs maris. Il faut donc être prudent quant aux rôles traditionnels qui leur sont assignés. La violation des règles normatives propres au genre peut éventuellement mener à un mariage malheureux. Néanmoins, les groupes de discussion démontrèrent que les

femmes sentaient qu'elles étaient en meilleure position de pouvoir. Ce sentiment laisse présager un meilleur futur en ce qui concerne le processus de prise de décision, l'accès aux terres et au crédit, la capacité de contribuer aux dépenses familiales, et d'être un membre actif d'une organisation agricole.

L'IMSA a amélioré la possession de propriété sur les petits et grands actifs pour les femmes

Comme il le fut mentionné, l'IMSA a plusieurs niveaux d'intervention. Ceux-ci incluent l'approvisionnement en semences et en bétail subventionnés, la mise à disposition de prêts financiers et de crédits, la facilitation à l'accès à la technologie des systèmes de biodigesteur, le développement de l'entrepreneuriat par le biais de procédés et le forage de puits afin de donner accès à de l'eau propre aux familles vivant en communautés rurales. Ces interventions ont permis d'améliorer le droit de propriété des femmes, seule ou conjointement, sur des petits actifs tels que la volaille, l'équipement non-mécanisé et des biens de consommation durables. Les groupes d'agricultrices bénéficièrent de la propriété conjointe de plus gros actifs pour leurs membres tels que des vaches et des ânes. Les membres peuvent, à n'importe quel moment et selon la disponibilité, emprunter ces actifs pour une utilisation immédiate ou à court terme. Contrairement aux hommes qui sont les chefs de famille et par conséquent les propriétaires des actifs familiaux, les femmes sont obligées de gagner leur propre argent, seule ou conjointement, afin de se procurer des petits et grands actifs. Dans l'ensemble, l'IMSA a amélioré la facilité avec laquelle les femmes peuvent emprunter de grands actifs appartenant au groupe auquel elles sont membres, ce qui ultimement, leur permit la possession de petits actifs.

L'IMSA a permis aux femmes l'accès et la gestion du crédit au sein de leur ménage

Un autre objectif du projet fut d'améliorer l'accès au crédit par le biais de prêts financiers. À titre d'exemple, dans la ville de Dédougou, l'USCCPA/BM facilite les prêts financiers et le support au crédit¹¹ provenant d'établissements partenaires aux agriculteurs. Cet aide s'applique autant aux hommes qu'aux femmes. L'IMSA se donnait pour objectif d'atteindre 40% de participation chez les femmes dans ce processus. Les femmes étant intéressées à cette aide, furent sélectionnées parmi les ménages participants afin d'avoir accès à un prêt au début de la saison des pluies. Par conséquent, les femmes furent engagées dans ce processus et devinrent responsables du remboursement de leur dette. Tout comme les bénéficiaires masculins, les femmes furent formées à gérer de manière efficace leur prêt.

La plupart des femmes ayant bénéficié des prêts financiers exprimèrent leurs satisfactions quant à leur plus grande implication globale dans la prise de décisions et dans les discussions relatant des prêts et des finances, au sein de leur ménage. Étant les bénéficiaires principales, elles devinrent un point de contact direct dans leurs familles en ce qui a trait aux prêts financiers. Utilisant un adage local, une participante nota: « *C'est ensemble que nous pouvons soulever et placer le shimmy.* » Ce proverbe

¹¹ Ces aides font parties des mécanismes d'un modèle d'affaire donnant du crédit à la pérennité du projet.

signifie que la participation des femmes est importante afin d'appuyer leurs maris pour qu'ultimement le bon fonctionnement familial soit favorisé. Il arriva quelques fois que les prêts furent distribués pour des lopins de terre cultivés par des individus ou pour des parcelles attribuées à des familles. Quelques femmes allèrent même jusqu'à négocier des prêts pour leurs maris dans la ville de Dédougou. Comme il le fut mentionné par une participante: « *Les prêts nous aident beaucoup, mais parfois, ils sont insuffisants. Nous en voulons plus et l'USCCPA/BM nous a refusé. Nous sommes dans le droit d'avoir du crédit pour un demi-hectare. Ce n'est pas assez [...] cette année, j'ai négocié avec eux et j'ai été capable d'obtenir un demi-hectare de plus pour mon mari. Nous pouvons en voir l'avantage.* » Plutôt que de contribuer uniquement aux activités agricoles, les femmes furent autonomisées financièrement en impliquant leurs maris dans leurs activités, ce dont ultimement leurs ménages et elles-mêmes en bénéficièrent.

L'IMSA a amélioré l'adhésion au groupe et le processus de prise de décisions collectif malgré une approche prudente vis-à-vis l'autonomisation des femmes dans les communautés affectées

Les femmes travaillant dans le domaine de la transformation, tel que celui de l'arachide à Ouahigouya ou celle des tomates à Korsimoro, ont un point en commun: elles sont membres de groupes agricoles. Ces groupes sont très importants car ils servent de plateforme favorisant l'interaction entre ses membres, permettent le réseautage et le partage d'expériences et de stratégies entre elles.

Il peut arriver que certains hommes ne laissent pas leurs femmes s'impliquer dans de tels groupes car ces rassemblements sont parfois perçus comme des lieux « d'autonomisation et de révolte » selon certaines pensées plus traditionnelles. Une des personnes ayant participé au projet confirma: « *Vous savez, une dame originaire de [...] réussissait très bien et est même devenue autonome. Elle voyageait partout afin de former d'autres femmes [...]. Elle a fini par quitter son mari pour un autre homme lors d'un de ses voyages de formation et elle n'est jamais revenue [...]. Vous voyez, c'est la raison pour laquelle personne ne veut laisser sa femme obtenir un certain niveau d'autonomie.* » Cet exemple a nuit à l'autonomisation des femmes dans la communauté concernée. En effet, certains membres de cette communauté se rappellent ce qui s'est passé et utilisent cette histoire comme mise en garde.

En revanche, l'IMSA a été en mesure d'adresser ces perceptions et a réussi à regagner un certain niveau de confiance des participants du projet quant à la valeur d'autonomisation des femmes et l'inclusion de ces dernières dans les groupes agricoles. L'approche de ce projet est d'engager autant les hommes que les femmes, et de les réunir afin de les faire travailler conjointement. À titre d'exemple, des discussions sont organisées par APIL, un partenaire local, afin de discuter de la prise de décisions collectives et du partage des responsabilités au sein des familles.

Les femmes participèrent à différentes formations et interagirent entre elles par le biais de leurs communautés et de leurs travaux menés en groupes. L'approche adoptée par l'IMSA a bien fonctionné car tous les groupes d'agricultrices qui ont été mis en place sont menés par des femmes. Elles apprécient ces types d'interaction et de travaux de groupe liés à la transformation et à l'agriculture. De plus, les femmes jouèrent un rôle de

premier plan dans le forage de puits. Il semblerait qu'elles soient de meilleures gestionnaires d'eau que les hommes. Selon un dirigeant d'un des villages: « *Depuis que l'on confia la responsabilité de la gestion du forage de puits aux femmes, nous n'avons plus de problèmes. Ils se portent très bien.* »

À titre d'exemple, le regroupement d'agricultrices pour la transformation nécessita du financement et de l'encadrement de gestion. Ceci engendra des défis de taille pour ces dernières, qui eurent recours à l'aide de l'IMSA afin de fournir un meilleur renforcement des capacités. Dans la ville d'Ouahigouya, AFDR, le partenaire local attiré aux régions du Nord et du Centre Nord du Burkina Faso, a mis en place une unité de transformation de beurre d'arachide pour une association de femmes. Depuis son implémentation, l'unité de transformation a suffisamment pris d'ampleur pour avoir son propre compte et maintenant gère ses propres dépenses. Les décisions prises concernant l'utilisation des revenus générés par l'unité sont prises collectivement.

La plupart des résultats des groupes de discussions montrèrent que lorsque les femmes génèrent un revenu provenant de la transformation, elles contribuent aux dépenses de leurs ménages. Cette action collective issue de l'association fut rendue possible grâce à la compréhension et le soutien de leurs maris. Ainsi, cette action collective décuple les opportunités des femmes à contribuer également aux décisions prises au sein de leurs familles. « *Lorsque tu peux contribuer financièrement, tu deviens importante [...], mais tu dois tout le temps te rappeler que tu n'es pas le chef du ménage ou ceci peut se traduire en un mauvais résultat pour ton ménage [rire] que nous complétons.* » Par conséquent, l'IMSA aida l'autonomisation des femmes et par ce biais, augmenta leurs contributions aux groupes de travail et au processus de prise de décisions, et ultimement améliora leur participation au sein de leurs ménages.

L'amélioration des moyens d'existence

Dans l'ensemble, l'IMSA a soutenu une augmentation dans la production (la qualité et la quantité des produits, l'amélioration génétique du bétail); dans le renforcement des techniques de collecte et de stockage (donc, favorisant une réduction des pertes et l'obtention de meilleurs prix grâce à des techniques de conservation); et dans la transformation et la commercialisation de groupe. Le projet a également permis de réaliser des gains d'économies qui, quant à eux, furent engendrés par l'utilisation de semences locales, d'engrais naturels via les systèmes de biodigesteurs et d'autres technologies, de produits phytosanitaires d'origine naturelle (agro-écologique), de produits maraîchers destinés à la consommation, et de ventes.

L'IMSA a construit des infrastructures et a stimulé les sources de revenu au profit des communautés et des individus

Le forage de puits d'eau dans les communautés permet l'accès à une eau propre, ce qui améliora les conditions de vie pour toutes les familles puisque ces dernières devaient consacrer moins de temps à aller chercher de l'eau potable. Les activités entrepreneuriales liées à la transformation contribuèrent aux infrastructures communautaires. L'infrastructure de transformation est une propriété collective qui est administrée exclusivement par des femmes, générant des revenus monétaires supplémentaires au sein des communautés. De plus, le développement de solutions

accessibles et facilement reproductibles en agriculture par le projet a permis d'améliorer le développement durable puisque ces solutions étaient endogènes aux communautés. Ces solutions consistent à promouvoir des technologies basées en communauté comme les fosses zais, et la formation d'agents techniques. En dernier lieu, la promotion des activités afin de stimuler un revenu supplémentaire c'est-à-dire, l'élevage de bétail, les épargnes d'après récolte, l'agriculture pendant la saison sèche, le jardinage, et la vente de compost et de produits agricoles¹² afin de répondre aux besoins liés à l'alimentation, la santé, l'éducation et aux autres diverses dépenses, aidèrent à donner un élan aux conditions de vie générales dans les communautés.

Au niveau individuel, bien que les biodigesteurs produisent du fumier retournant dans l'agriculture, le gaz (majoritairement du méthane) émis par cette pratique est principalement utilisé comme source d'énergie pour la cuisson au niveau domestique. Dans le Tableau 1 ci-dessous, selon l'échantillonnage de la présente enquête, parmi 240 ménages, 89 individus, dont 51 femmes et 38 hommes, avaient en leur possession un biodigesteur. Ce projet fournit une meilleure intégration des technologies aux femmes qu'aux hommes. Cependant, bien que les femmes soient plus proactives dans la gestion des technologies, l'entretien général des biodigesteurs reste une responsabilité conjointe entre les hommes et les femmes d'un même ménage, comme il le fut indiqué ci-haut. Cette prise en charge mutuelle des infrastructures au niveau domestique responsabilise les femmes et augmente leur confiance en soi grâce à l'engagement dans de telles techniques agricoles, qui auparavant n'étaient que des tâches pour les hommes: *« J'ai toujours [pensé] que c'était un travail [pour les hommes]. Je le voyais bien à la maison de Mr [...]. Ça n'a jamais attiré mon attention du tout, jusqu'à présent. Je suis devenue une participante de ce projet et on m'a donné un biodigesteur et après, j'ai commencé à en prendre soin. Je vois que c'est une bonne chose. »*

Tableau 1: Le nombre d'hommes et de femmes propriétaires d'un biodigesteur.

Propriétaire d'un biodigesteur	Hommes	Femmes
Total	38	51

Parmi les études de cas recensées ayant eu des résultats positifs, il est intéressant de noter l'histoire d'une femme habitant à Ouahigouya qui utilisa le système de biodigesteur afin de produire de l'énergie pour son restaurant. En effet, elle indiqua son appréciation face à la contribution d'une telle technologie, dont l'utilisation première est d'épauler l'agriculture, à sa propre entreprise qui n'appartient pas directement au monde agricole.

À titre de technologie intégrative, le biodigesteur pourrait réellement faire une différence dans le secteur agricole. Une telle avancée serait applicable si la technologie en question est appropriée pour la tâche, et que celle-ci enrôle à la fois les hommes et les femmes des mêmes ménages. De cette façon, ils pourraient se supporter mutuellement,

¹² Ce type de vente peut être effectué par un particulier ou un groupe d'individus, tout dépendamment des arrangements pris dans la communauté

bénéficier des retombées du système de biodigesteur au niveau de la ferme et, vis-à-vis des foyers, réduire la consommation de bois de chauffage.

L'IMSA a amélioré l'accès à une meilleure qualité de variétés de semences et à de meilleures techniques agricoles

Les activités du projet menèrent à une augmentation à l'accessibilité et à l'utilisation de nouvelles variétés de semences, ainsi qu'à de nouveaux comportements et méthodes agricoles. En plus du développement de la résilience grandissante face à l'environnement et aux changements climatiques, abordé ci-dessous, la croissance en nombre d'hommes et de femmes agriculteurs ayant accès à de nouvelles variétés de semences améliorèrent leur productivité, tant au niveau de la qualité que de la quantité. En effet, de plus en plus de femmes et d'hommes ont l'accès à des semences par l'intermédiaire de prêts ou de cadeaux. Par conséquent, les différents partenaires doivent s'assurer que les variétés de semences qu'ils reçoivent soient libérées du département de recherche et/ou qu'elles soient déclarées comme des semences de qualité. En ce qui a trait aux technologies et aux nouvelles techniques de gestion des fermes, par exemple, à Dédougou, plusieurs ménages utilisent le *Carnet de Conseil à l'Exploitation Agricole Familiale (CEF)*¹³ dans lequel ils notent les intrants reçus, les superficies en culture, le coût des intrants, et le compte d'exploitation qui montre le rendement produit par le cultivateur. Le CEF fournit de l'information sur la marge brute des familles. Dans l'ensemble, les méthodes et les techniques ont changé. Comme le montre le Tableau 2 ci-dessous, le nombre de femmes utilisant des variétés de semences améliorées est plus élevé que celles n'ayant pas recours à l'utilisation de ce type de semence. Ceci montre clairement à quel point les femmes sont en train d'adopter de plus en plus l'utilisation de variétés de semences améliorées. La plupart du temps, elles sont celles ayant besoin d'intrants et d'engrais, contrairement aux hommes.

Tableau 2: Comparatif du nombre de femmes et d'hommes utilisant des semences et des produits phytosanitaires.

		Utilisation de produits phytosanitaires		
		Non	Oui	
Utilisation de variétés améliorées	Non	Femmes	19	5
		Hommes	16	1
	Oui	Femmes	69	58
		Hommes	33	39

Les femmes et les jeunes furent également spécifiquement ciblés afin de participer à des séances de formation sur la gestion et les techniques agricoles. La stratégie de l'IMSA tient compte de la charge domestique, sociale et de production que les femmes doivent supporter quotidiennement. Tout en gardant dans la ligne de mire l'amélioration du taux de participation des femmes aux séances de formation. Pour les bénéficiaires, l'accent fut mis sur les femmes, ce qui donna lieu à un quota d'environ 51% de femmes sur un total de 1 000 participants. Ce taux de participation s'avéra être plus qu'anticipé

¹³ Traduction libre

puisque le but initial du projet était d'atteindre 40%. Des stratégies furent mises en place, comme des services de garde, afin de faciliter la pleine participation des femmes.

L'IMSA rechercha aussi à intégrer les jeunes dans diverses activités liées à la production des tomates et des oignons dans la région du Centre Nord. Ces derniers bénéficièrent d'une formation sur la production de semences afin de répondre à leurs besoins actuels et à ceux qui se présenteront dans le futur: « *Ce n'est qu'un début, mais c'est bien! Nous pensons que l'année prochaine nous allons encore mieux performer* » mentionna un jeune homme.

L'IMSA a supporté l'addition de valeur dans les chaînes de valeurs agricoles

Une unité de transformation de la tomate fut mise en place dans la ville de Boussouma. Cette unité avait pour but de permettre aux maraîchers, également membres des associations partenaires du projet IMSA, de vendre facilement leurs tomates à un prix équitable. La transformation des tomates est nécessaire dans le secteur de cet aliment car elle octroie une valeur ajoutée aux produits et permet au groupe d'agriculteurs bénéficiaires de générer un revenu pour ses opérations et de lutter contre des prix trop bas.

Comme une des femmes le témoigna: « *Notre production de tomate nous donne quelques retours, grâce aux différents soutiens techniques que nous avons reçus de l'IMSA. [Pendant] la récolte, nous en sortons perdants lorsque le moment vient de vendre. Les Ghanéens viennent au marché et achètent à un prix modique. Nous sommes forcés de liquider notre production car nous n'avons aucun moyen de les garder. Maintenant, nous transformons [les tomates] et nous espérons [les] vendre à un meilleur prix.* » Par conséquent, l'IMSA a contribué à l'autonomisation de ses participants en leur donnant la possibilité de choisir le moment où ils sont prêts à vendre leurs produits grâce à la transformation de ces derniers.

Assurer la durabilité environnementale et la résilience face aux changements climatiques

Quatre ans après sa mise en oeuvre, les partenaires locaux dénotèrent des changements significatifs dans le comportement des communautés rurales, incluant celles ne bénéficiant pas directement de l'aide de l'IMSA. Cette amélioration sociale réside dans l'une des approches utilisées pour la mise en application du projet. L'intégration de l'agriculture à l'élevage de bétails et à l'environnement a permis le développement d'un système de production plus efficace. Dans l'ensemble, l'approche utilise à meilleur escient les processus naturels des fermes afin d'accroître leur productivité tout en maintenant un écosystème approprié.

L'IMSA a supporté des technologies et des pratiques agricoles saines pour l'environnement

L'appropriation des pratiques agroécologiques par les communautés rurales (l'érosion du sol, les pratiques de conservation de l'eau, le reboisement, etc.) est un facteur déterminant de la durabilité et la viabilité à long terme des résultats du projet. Les

populations que les partenaires locaux épaulent manifestent de plus en plus d'intérêt pour ces pratiques. Tous soutiennent que l'amélioration des rendements ainsi que l'accomplissement de la sécurité alimentaire durable dépendent du bien-être de la terre; plus la terre se porte bien, plus elle est rentable. Depuis 2017, dans la région de Boussouma, un groupe composé de 50 femmes unirent leurs forces afin de remédier aux terres dégradées inaptées à l'agriculture. Ce phénomène fut également observable dans la région de Pissila où, plusieurs producteurs se réunirent afin de récupérer près de 30 hectares de terres dégradées. Ces actions sont présentement en train de se répandre et montrent les résultats positifs que ce projet a engendré. La durabilité de ces accomplissements nécessite le renforcement du matériel et de l'équipement adapté aux formateurs endogènes. Ces derniers seront les relais pour les conseillers agricoles après que le projet IMSA prendra fin.

Un second facteur concernant la viabilité et la durabilité de ce projet est le système de biodigesteur. Cette technologie est en train de devenir de plus en plus courante dans les villages. Un total d'environ 300 biodigesteurs ont été placés par ce projet, dont une centaine de ces derniers dans des communautés non bénéficiaires. Le haut rendement d'implémentation de cette technologie saine pour l'environnement est en partie dû à ses multiples bénéfices (biogaz, compost, éclairage, aliment pour animaux, pesticide biologique, etc.). Les agents de soutien sont également des producteurs modèles qui possèdent et utilisent cette technologie et qui se sont illustrés par leur bonne utilisation et entretien de leur biodigesteur. Lors de groupes de discussion, il a été expliqué que le biodigesteur est une technologie soutenable sur le plan climatique ce qui la rend respectueuse pour l'environnement, et est techniquement convivial autant pour les hommes que pour les femmes. Ce type de système crée un cycle systémique parfait; « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme »¹⁴. Un défi à noter, toutefois, est que bien que les biodigesteurs soient jugés utiles et qu'ils aient des avantages très prometteurs, ce ne sont pas tous les biodigesteurs qui fonctionnent adéquatement. En effet, afin de bien fonctionner, il est nécessaire d'avoir de la bouse de vache sous la main afin de les faire rouler en continu. Par conséquent, certains biodigesteurs ne sont pas en opération en raison des capacités limitées des utilisateurs à gérer la technologie (Tableau 3).

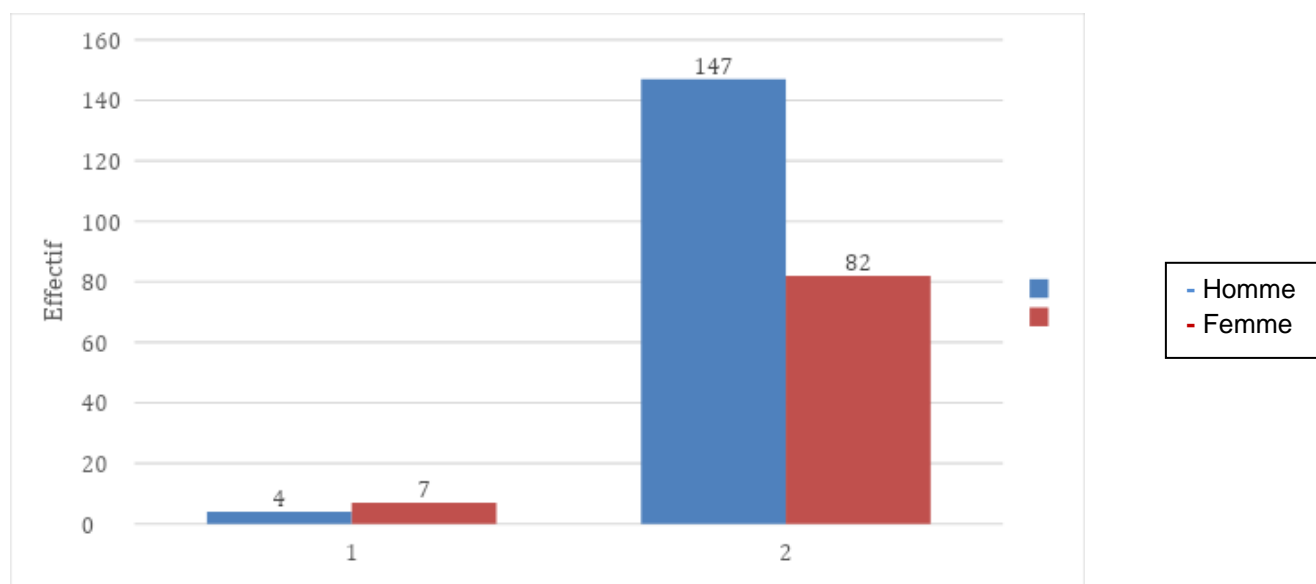
Tableau 3. L'expérience des participants avec la technologie des biodigesteurs

			La technologie fonctionne?	
			Non	Oui
Reçu la technologie des biodigesteurs	Non	Femmes	-	-
		Hommes	-	-
	Oui	Femmes	9	41
		Hommes	10	19

En dernier lieu, l'IMSA a soutenu la formation aux pratiques agricoles favorables à l'environnement telles que le zaï et le compost traditionnel (Graphique 2).

¹⁴ Célèbre phrase d'Antoine Laurent de Lavoisier.

Graphique 2: Comparatif entre les femmes et les hommes ayant bénéficié de formation technique



Dans l'ensemble, il semble que de nouvelles façons de faire et d'agir sont en train d'émerger. Les contraintes climatiques ont mené les agriculteurs à être résilients. Les femmes sont en train de démontrer qu'elles sont motivées à s'engager dans une agriculture plus soutenable sur le plan climatique et dans la protection de l'environnement. Le sondage a révélé une augmentation de l'utilisation d'intrants biologiques (Tableau 4), d'une amélioration des pratiques agricoles (Tableau 5) et d'une diminution de l'utilisation de produits phytosanitaires inappropriés (Tableau 6).

Tableau 4. Comparatif entre les femmes et les hommes quant à leur utilisation d'intrants biologiques

	Utilisation d'intrants biologiques	
	Non	Oui
Femmes	27	124
Hommes	17	72

Tableau 5. Comparatif entre les femmes et les hommes quant à la notification de meilleures pratiques agricoles

	Meilleures pratiques agricoles	
	Non	Oui
Femmes	66	85
Hommes	39	50

Tableau 6. Comparatif entre les hommes et les femmes quant à leur utilisation de produits phytosanitaires inappropriés

Utilisation de produits phytosanitaires inappropriés	
Non	Oui

Femmes	88	63
Hommes	49	40

Les efforts fondés par l'IMSA pour lutter contre les impacts liés aux changements climatiques utilisèrent le savoir et les pratiques locales

Les partenaires du projet développèrent des stratégies afin d'adresser les défis liés aux changements climatiques et de renforcer leurs capacités d'adaptation. L'approche s'appuyait sur un processus d'innovation provenant de la communauté elle-même et sur l'amélioration et la dissémination du savoir et des techniques traditionnelles provenant de l'expérience des agriculteurs acquise sur plusieurs générations. Les partenaires opérationnels du projet sont donc en train de travailler sur la systématisation d'itinéraires techniques mieux adaptés aux nouveaux problèmes climatiques. En effet, ils ont comme but de créer des solutions accessibles et facilement reproductibles au sein des communautés de bases afin que le plus grand nombre de personnes dans ces dernières puisse en bénéficier. Les groupes de discussions et les entrevues démontrèrent que les agriculteurs pratiquent une agriculture plus soutenable sur le plan climatique et que les communautés sont en train d'adopter des techniques agroécologiques.

L'IMSA a soutenu des approches agroécologiques menant à l'amélioration des moyens d'existence

Grâce au centre agroécologique de Bissiga, lors de la campagne de 2018, les partenaires locaux testèrent une nouvelle variété de sorgho dénommée « Sariasso 15 ». Cette dernière s'avère être plus nutritive pour la consommation humaine et pour l'alimentation animale. L'une des principales organisations partenaires confirma: *« l'IMSA nous a donné l'opportunité de réviser les méthodes agroécologiques avec les agriculteurs, ... principalement... femmes, qui sont maintenant plus enclines à tester différentes méthodes et pratiques agroécologiques. »*

L'une des productrices expliqua comment sa vie agricole changea. *« L'année dernière, en plus des 0.5 hectares où je cultivais du niébé, j'avais 0.25 ha de terre dégradée sur lesquelles j'ai appliqué les méthodes agroécologiques en y mettant des intrants biologiques et en y utilisant des techniques appropriées, comme vous pouvez le voir. J'ai récolté près de 700 kg de maïs et 400kg de niébé. J'en obtiens habituellement moins. »*

Les contributions du projet à d'autres objectifs de développement

L'IMSA a soutenu l'amélioration de la sécurité alimentaire dans les communautés affectées

Depuis le commencement du projet, les organisations partenaires ont témoigné que les populations soutenues par l'IMSA ont amélioré leur alimentation grâce à l'introduction d'aliments plus sains et nutritifs, comme des produits provenant de jardins. Dans l'ensemble, les différentes innovations développées et mises en œuvre au cours des quatre dernières années dans le cadre de l'IMSA ont contribué à la sécurité alimentaire. En effet, elles ont augmenté la productivité des agriculteurs, leurs revenus et l'accès à

des aliments riches en nutriments; elles ont valorisé la résilience face aux changements climatiques; et elles ont encouragé le développement de méthodes de transformation de biens périssables tels que les tomates et les cacahuètes.

L'IMSA a contribué à des résultats positifs sur le plan de la santé

Le projet IMSA a mis en place des entreprises exerçant leurs activités dans la transformation des arachides, des tomates, et des infrastructures d'eau potable, notamment, en promouvant le forage de puits d'eau. Ces types d'infrastructure ont permis dans l'ensemble d'augmenter la portée du projet IMSA car les communautés possédant ces installations offrirent l'accès à leurs puits aux villages avoisinants. Une femme, à l'emplacement d'un site de forage, nota que depuis l'installation du puits dans la communauté, la tâche d'aller chercher de l'eau potable n'était plus une corvée car elle devait y consacrer beaucoup moins de temps, ce qui la rendait heureuse. Ceci permis simultanément un accès plus facile à l'eau aux femmes enceintes, ce qui concordait avec les messages véhiculés par les centres de santé locaux car ces derniers conseillaient à ces femmes de consommer uniquement de l'eau propre. De plus, un grand nombre de femmes croient que les membres de leurs familles sont maintenant en meilleure santé, spécialement les jeunes enfants: « *Ce jeune homme, quand il était enfant, j'allais très souvent avec lui au centre de santé...maintenant avec ceci [en pointant le puits d'eau] son frère ne doit plus aller au centre de santé.* »

De bonnes pratiques dans la mise en œuvre du projet

L'IMSA a travaillé avec des partenaires locaux afin d'assurer la durabilité à long terme

La durabilité du projet a nécessité une approche systématique. En travaillant étroitement avec les institutions partenaires, l'IMSA vise à s'assurer que les initiatives seront perpétuées. De plus, en utilisant des initiatives déjà existantes, le projet s'assure que les participants prennent part à la planification.

Les activités de l'IMSA ont été reproduites par d'autres entités

Cette stratégie, utilisée par le projet, fut répliquée et a eu des résultats inattendus. Certaines communautés attenantes à celles soutenues par le projet IMSA ont adopté quelques stratégies et comportements propres aux communautés épaulées par le projet. À titre d'exemple, comme il le fut révélé dans des entrevues, certains producteurs de communautés voisines utilisent la technologie des biodigesteurs à leurs propres frais. En effet, malgré son appui au projet, le gouvernement a fait la promotion des biodigesteurs et leur prix était plus bas afin d'accroître leurs adoptions. Les biodigesteurs restent difficiles à opérer car ils requièrent une grande quantité de bouse de vache afin de fonctionner adéquatement. Le projet a soutenu quelques agriculteurs en leur fournissant d'importants actifs comme des vaches. Cependant, seulement les bénéficiaires du projet reçurent de tels animaux. Il est important de noter que certains agriculteurs ne bénéficiant pas de l'aide du projet dénotèrent parfois éprouver de la difficulté à se procurer de la bouse de vache afin de faire fonctionner le biodigesteur.

Néanmoins, la construction de ce type de technologie s'avère être presque gratuite grâce au soutien que le gouvernement octroie.

Leçons retenues

- ***Les approches et les stratégies de développement des capacités tenant compte des genres devraient soutenir les ambitions et les préoccupations des femmes et des hommes au sein des communautés.***

Comme il le fut mentionné à maintes reprises dans ce rapport, l'IMSA a obtenu des gains dans plusieurs domaines attendant à l'autonomisation des femmes. Toutefois, il est important de souligner que ces gains furent également obtenus dans un contexte où les normes des genres sont véhiculées au sein des ménages. En effet, ces gains furent réalisés à l'intérieur de la relation entre les maris et les épouses, et également au sein de la communauté. Les femmes comprennent que leur bien-être nécessite la reconnaissance que leur autonomisation n'est pas une compétition mais plutôt une complémentarité à leurs maris. Par conséquent, elles prirent des mesures progressives afin de jouir pleinement des changements amenés à leur vie grâce au projet pour que leurs familles puissent aussi en profiter en engageant leurs maris et les chefs de ménage. En effet, l'IMSA a soutenu des stratégies qui ont permis de créer un espace propice à l'autonomisation des femmes en ligne avec les réalités imposées par l'assignement des rôles en fonction des genres auxquels ces dernières font face quotidiennement. Les approches nuancées prises dans le cadre du projet par les femmes les aidèrent à prendre des décisions au sein de leur ménages, à posséder collectivement et individuellement des actifs, à participer à des groupes d'agricultrices, et à accumuler des réussites vis-à-vis le bon ratio de formation et d'intrants. Dans l'ensemble, les femmes réussirent à recruter et à engager leurs maris au projet pour que leurs familles puissent en bénéficier tout en maintenant une harmonie au sein de leur maison. Ce qui, était une priorité pour plusieurs participantes.

- ***Les infrastructures communautaires et individuelles sont des voies importantes pour l'amélioration des moyens d'existence.***

Les investissements provenant de l'IMSA dans les infrastructures communautaires et individuelles eurent de nombreux impacts positifs sur les individus et les communautés. L'accès à de l'eau propre améliora la santé des participants et réduisit la charge de travail imposée aux femmes bénéficiant et celles habitant dans des communautés voisines. Les unités de transformation offrirent des opportunités d'ajouter de la valeur en agriculture, d'accroître les revenus et d'augmenter le niveau d'autonomisation des femmes en tant que propriétaires et preneuses de décisions collectives. Les biodigesteurs appartenant à des particuliers, fournirent les intrants nécessaires afin d'assurer une gestion réussie du ménage et des fermes.

- ***Les réponses efficaces face aux changements climatiques exigent une prise en charge locale.***

Basé sur la sagesse et des technologies nouvelles et traditionnelles, les femmes et les communautés réussirent à augmenter leur actionnariat actif malgré une adaptation constante aux changements climatiques et à la durabilité environnementale. L'IMSA a constaté une expansion dans l'utilisation des connaissances traditionnelles ainsi que de l'incorporation des nouvelles technologies, en particulier le système de biodigesteur.

- ***L'implantation de lignes de base est essentielle afin de comprendre l'étendue et la portée des changements engendrés par les investissements dans l'agriculture.***

L'IMSA n'a pas établi de lignes de base claires au commencement du projet. Ces renseignements sont importants afin de comprendre la portée des impacts provenant de ce type de projet. Néanmoins, les groupes de discussion, les entrevues et les revues de la littérature suggèrent que l'IMSA a effectivement eu des impacts significatifs quant à l'égalité des sexes, les moyens d'existence et la résilience face aux changements climatiques.

- ***Le projet aurait bénéficié d'une approche systémique visant une meilleure mobilisation des agents du gouvernement national et d'autres partenaires, particulièrement venant du milieu de la recherche.***

Compte tenu de l'échéancier du projet et de son objectif global, il était attendu que le ministère de l'agriculture et le ministère de la femme, de la solidarité, et de la famille seraient directement associés à l'IMSA par l'intermédiaire de Mission inclusion. Leurs implications respectives dépendaient des partenaires nationaux du projet (Action pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL), Union des Sociétés Coopératives pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (USCCPA/BM), l'Association pour la Formation le Développement et la Ruralité (AFDR)). Les partenaires locaux n'ont pas créé de partenariat solide et systématique avec les ministères concernés. Il arriva quelque fois que ces partenaires invitèrent informellement des représentants des ministères locaux.

Le projet aurait bénéficié d'une mobilisation des institutions de recherche nationales et des universités ayant de l'expertise en agriculture, plus particulièrement lors du démarrage du projet. En effet, ce recrutement d'institutions aurait permis un meilleur établissement des lignes de base et un meilleur soutien des apprentissages en continu, tout en maintenant une collaboration avec les partenaires de recherche internationaux déjà impliqués dans le projet. L'intégration de partenaires nationaux est très importante afin d'améliorer la pérennité et les impacts découlant du projet.

Dans l'ensemble, les investissements en agriculture peuvent bénéficier significativement d'approches ascendantes complémentaires (comme ce fut le cas dans l'IMSA) supportées par une méthodologie plus systématique, ce qui, au final, assurerait la durabilité du projet.

Les recommandations

Lors de l'exécution de la recherche, plusieurs recommandations se dessinèrent et s'avérèrent à avoir des implications pour les organisations de la société civile.

- **L'adoption d'approches intégrées à l'autonomisation économique des femmes doit également inclure les hommes.**

Les femmes reconnaissent que leur bien-être nécessite une autonomisation complémentaire aux hommes plutôt qu'une autonomisation compétitive à ces derniers. Cet aspect fut une réalisation importante sous l'IMSA. Le projet chercha l'inclusion des hommes et des femmes tout en fournissant un espace pour que ces dernières déterminent comment tirer le meilleur parti de leur situation tout en engageant leurs maris. Dans cette optique, l'IMSA était au courant de ces dynamiques associées aux sexes et des impacts négatifs potentiels que l'autonomisation des femmes pouvait entraîner involontairement, particulièrement au sein des ménages. Les interventions visant des approches inclusives doivent s'assurer que la complémentarité entre les hommes et les femmes dans la mise en œuvre des processus soit respectée. De plus, offrir une certaine flexibilité aux projets afin que les femmes puissent déterminer par elles-mêmes le meilleur chemin pour leur autonomisation au sein de leurs maisons et de leurs communautés contribue à des résultats durables.

- **Permettre aux femmes de bénéficier des possibilités attenantes à leur autonomisation en identifiant et en s'attaquant aux barrières empêchant leurs participations.**

Les investissements dans les infrastructures communautaires et individuelles qui répondirent aux besoins des communautés et des ménages ont soutenu la capacité des femmes à participer au projet. Le forage de puits a non seulement mené à des améliorations au niveau de la santé, mais a également réduit considérablement le temps que les femmes devaient allouer à aller chercher de l'eau, libérant du temps pour qu'elles puissent vaquer à d'autres activités. L'accès à des services de garde lors des séances de formation s'avéra être une contrainte importante à la participation des femmes à ces ateliers puisqu'elles assurent la responsabilité de leurs enfants. En dernier lieu, les unités de transformation furent des interventions pratiques qui réduisirent également la charge de travail des femmes tout en améliorant leur bien-être. Les interventions dans le secteur agricole ne doivent pas négliger les contraintes de bases auxquelles les femmes sont confrontées car leur reconnaissance et leur intégration sont essentielles pour la réussite en agriculture.

- **L'adoption d'une approche holistique pour les investissements agricoles, notamment, par le biais d'activités, afin d'améliorer l'accès aux intrants, la technologie, le financement, le renforcement des capacités et l'ajout de valeur aux produits agricoles.**

L'IMSA a inclus une gamme d'activités qui soutinrent l'amélioration globale des moyens d'existence. Les intrants subventionnés et l'accès au financement, aux technologies et aux formations soutinrent l'amélioration de la productivité et de la qualité des produits

agricoles. La création d'unités de transformation améliora la position des agriculteurs sur le marché. En effet, celles-ci leurs permirent de s'assurer que leurs produits agricoles étaient vendus à un prix équitable tout en créant des produits de plus grandes valeurs.

- **Promouvoir, dans le cadre de la programmation agricole, les approches et les technologies locales pertinentes afin de faire face aux impacts des changements climatiques et l'assurance que ces dernières seront durables.**

En raison des changements climatiques et des catastrophes naturelles, le soutien continu de meilleures pratiques favorisant la résilience face au climat est non seulement un aspect très important, mais est également une priorité pour un grand nombre de communautés rurales. Ceci signifie que des efforts doivent être fait afin d'assurer une utilisation appropriée des produits phytosanitaires et un usage fonctionnel des biodigesteurs pour continuer à obtenir des résultats positifs.

- **Unir les approches ascendantes et systémiques aux transformations agricoles en mobilisant les communautés locales, les partenaires, le gouvernement et les partenaires de recherche afin d'assurer le développement et la durabilité.**

Les partenaires nationaux devraient être recrutés à l'étape de la conception des projets agricoles afin d'améliorer la durabilité du projet. Un plus grand engagement de la part des divers intervenants par le biais d'approches systémiques crée des possibilités de synergies entre les initiatives gouvernementales et celles des autres partenaires. De telles d'approches ajoutent de la crédibilité supplémentaire aux projets tout en améliorant la probabilité que les résultats deviennent durables.

Validation

Un exercice de validation fut mené après la rédaction du rapport de l'étude de cas. Cet exercice fut administré aux participants de l'étude dans leurs communautés respectives entre le 7 et le 20 janvier 2020 afin de fournir un sommaire des principaux résultats. Les membres des communautés ayant participé au projet jugèrent qu'aucun changement n'était nécessaire d'être apporté, entre autres car l'étude fut conduite dans leurs environnements respectifs. Les équipes de surveillance et d'évaluation des partenaires APIL, AFDR et USCCPA/BM étaient également impliqués dans la confirmation de la validité des résultats tirés de l'étude; aucun changement n'a été demandé à la suite de ce processus. Un compte-rendu en anglais et en français furent fournis à titre de référence.

Conclusions

Les missions de terrain de cette étude de recherche examinèrent le modèle et l'approche du projet IMSA afin de fournir des preuves robustes quant aux forces, aux résultats positifs et aux leçons apprises. La recherche a évalué les changements et les résultats observés découlant du projet et examina dans quel mesure ces changements

ou résultats pouvaient être attribués au projet. Dans l'ensemble, l'IMSA a contribué à la création d'innovations en agriculture et en transformation qui soutinrent l'égalité entre les sexes, l'amélioration des moyens d'existence, la résilience face aux changements climatiques, la sécurité alimentaire et l'amélioration de la santé. Néanmoins, la principale conclusion à laquelle l'équipe de recherche arriva est que le progrès nécessite également un engagement au niveau systémique au sein **des systèmes agricoles**. Cela signifie qu'il faut mieux se concentrer sur le système au sens globale plutôt que sur les agriculteurs individuels qui respectivement appartiennent à des systèmes agricoles distincts.

En dernier lieu, il ne faut pas oublier non plus que l'autonomisation des femmes est une question de choix. En milieux ruraux, les femmes doivent également tenir compte d'une multitude de facteurs tout en expérimentant avec leur autonomisation. La vie familiale est importante. Il peut arriver que, lorsque l'autonomisation des femmes confronte des tensions présentes dans les maisons, certaines d'entre elles décident de limiter leur participation aux projets à leur profit. Comprendre ces dynamiques et fournir un espace afin de faciliter des transitions harmonieuses par les femmes dans les foyers et les communautés est essentiel au succès des programmes agricoles.

Références

Gouvernement du Burkina Faso. Programme National du Développement Économique et Social 2016-2020 http://cns.bf/IMG/pdf/pndes_2016-2020-4.pdf

Haider, H., Smale, M., Thériault. (2017). How Does Gender Affect Sustainable Intensification of Cereal Production in the West African Sahel? Evidence from Burkina Faso. East Lansing: Elsevier.

Ouoba, R., Tani, M., Toure, Z. 2003. Analyse stratégique des enjeux liés au genre au Burkina Faso. October. <https://pdfs.semanticscholar.org/2a25/95c70fd9cfe5775c44f9f3ad5b674e374521.pdf>.

Romero, A., Belemvire A. 2011. Changement climatique et femmes agricultrices du Burkina, impact, pratiques et politiques d'adaptation. Oxfam.

Thiombiano, B.G, (2014). Genre et prise de décision au sein du ménage au Burkina Faso. Cahier Québécois de démographie, 43,2, 2014.

Annexe

Le guide pour le groupe de discussion en français pour le travail

1	Nom du village	
2	Types de FGDs (1=homme;2=femme)	
3	Date (jj,mm,aaaa)	
4	Nom du facilitateur	
5	Nom du preneur de note	
6	Nom de l'observateur	
7	Profils des participants et réflexion de base sur le déroulement du FGD	

Introduction

Merci de nous avoir donné l'occasion de vous parler aujourd'hui. Nous menons une étude sur le projet IMSA et nous sommes intéressés à en savoir plus sur vos expériences avec ce projet en termes de développement des capacités, résilient au climat, autonomisation, bonnes pratiques techniques etc.... Nous vous demandons la permission d'enregistrer nos discussions et de prendre des photos. Nous vous assurons que les informations que vous nous fournissez seront utilisées exclusivement à des fins d'évaluation. Ce n'est pas un test et il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La chose la plus importante est que vous partagez librement ce que vous savez. N'hésitez pas à exprimer des opinions et des pensées.

Acceptez-vous de nous parler? Oui Non

Renseignements généraux sur les participants du FGD

N°	Nom du participant	Sexe (1=masculin; 2=féminin)	Age	Chef de famille (1=yes ; 0=no)	État Matrimonial (1=célibataire, 2=marrié(e), 3=veuf(ve), 4=divorcé(e))	Niveau d'éducation	Profession principale
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							
12							

Liste de vérification

Thèmes importants	Questions
Discussion	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Quelles sont les restrictions que doivent faire face les membres de votre communauté? ✓ 1. Restrictions auxquelles sont confrontées les femmes ✓ 2. Restrictions auxquelles sont confrontés les hommes ✓ 3. Restrictions auxquelles sont confrontées les jeunes femmes ✓ 4 Restrictions auxquelles sont confrontés les jeunes hommes <p>Qu'est-ce que le projet IMSA ?</p>

Points principaux à aborder lors des groupes de discussion

- Le pouvoir et les normes
- L'organisme et le leadership
- L'accès à l'innovation
- Le partenariat
- L'inclusion financière
- L'accès au marché
- Les connaissances sur les changements climatiques
- Les techniques connus et apprises par l'IMSA
- L'appropriation locale sur la réponse aux changements climatiques
- La technologie et les solutions résilientes face au climat
- La résilience face aux chocs
- La conservation
- La sécurité alimentaire
- La santé et la nutrition
- L'inclusion/ne laisser personne derrière

Questionnaire

Union :
USCCPA/BM
APIL
AFDR

- Q11.** Nom et Prénoms:.....
- Q12.** Sexe : 1. Masculin/___/ 2. Féminin /___/
- Q13.** Age : /___/___/
- Q14.** Chef d'exploitation : 1. Oui/___/ 2. Non/___/
- Q15.** Code du bénéficiaire : /___/___/___/___/___/___/___/___/___/___/

Q16. Nombre Hommes dans le ménage: /___/___/

Q17. Nombre de Femmes dans le ménage: /___/___/

1100. Augmentation de la production et résilience aux changements climatiques

Mesure de l'utilisation des facteurs de production

Q1. Quels sont les types d'intrants que vous avez reçus au cours de cette campagne? (Vous pouvez cocher plusieurs cases.)

1. Semence (Niébé, Sorgho)/___/ 2. NPK/___/ 3. UREE/___/ 4. Produits phytosanitaires/___/

Q2. Êtes-vous satisfaits des intrants reçus? (Vous cochez une seule case.)

1. Peu satisfait /___/ 2. Satisfait/___/ 3. Très satisfait/___/

Q3. Quels sont les types d'équipements que vous avez reçu (matériaux et outils de production)?

(Vous pouvez cocher plusieurs cases.)

1. Brouettes /___/ 2. Pelles et Pics /___/ 3. Charrettes /___/ 4. Charrues /___/

Q4. Êtes-vous satisfait de l'utilisation de vos équipements? (Vous cochez une seule case.)

1. Peu satisfait /___/ 2. Satisfait /___/ 3. Très satisfait /___/

Q5. Votre satisfaction quant à leurs qualités? (Vous cochez une seule case.)

1. Peu satisfait /___/ 2. Satisfait /___/ 3. Très satisfait /___/

Q6. Y a-t-il eu un Forage mis en place par l'IMSA auquel vous avez accès ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

Q7. Êtes-vous satisfait de ce système d'abduction d'eau mis en place ? (Vous cochez qu'une seule case.)

1. Peu satisfait/___/ 2. Satisfait/___/ 3. Très satisfait/___/

Commentaire par rapport au système d'abduction d'eau mis en place ?

.....
.....
.....
.....

Mesure de l'augmentation de la production et de la productivité

1200 Augmentation des revenus des producteurs et productrices

Mesure de l'augmentation des revenus

Q1. La proportion des quantités produites destinées à la consommation du ménage par spéculation [*Mettez une croix dans la case correspondante à votre réponse*]

Proportion	1=Niébé	2=Sorgho
Moins de 25%		
50%		
Plus de 75%		

Q2. Estimez votre revenu monétaire à l'hectare dans la production du niébé et /ou du sorgho

Spéculation	Niébé	Sorgho
Valeur en FCFA/ha		

Q3. Utilisation de votre revenu issu de la production du niébé et du sorgho (*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*)

Achat des aliments /___/ Santé /___/ Scolarité/___/
 Habillement/___/
 Construction bâtiment et matériaux roulants/___/ Remboursement de crédit/___/
 Production agricole (équipements et intrants) /___/ Achat animaux/___/
 Événements sociaux (fête, mariage, funérailles) /___/ Participation communautaire/Dons /___/

Q4. Est-ce que votre revenu net après vos dépenses a augmenté par rapport à la campagne dernière?

1. Oui/___/ 2. Non/___/

Q5. Êtes-vous satisfait de votre revenu au cours de la campagne (*Vous cochez qu'une seule case.*)

1. Peu satisfait/___/ 2. Satisfait/___/ 3. Très satisfait/___/

Q26. 1211. Avez-vous reçu de nouveaux équipements pour la collecte et conservation? (*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*)

1. Magasins/___/ 2. Sacs à triple fonds/___/

Q6. 1210. Êtes-vous satisfait de l'utilisation des techniques de collecte, de conservation ? (*Vous cochez qu'une seule case.*)

1. Peu satisfait/___/ 2. Satisfait/___/ 3. Très satisfait/___/

Q7. 1220 (Rim). Aviez-vous participé à la commercialisation groupée?

1. Oui/___/ 2. Non/___/

Q8. 1220. Êtes-vous satisfait de ces mécanismes de commercialisation mis en place pour favoriser votre participation? (*Vous cochez qu'une seule case.*)

1. Peu satisfait/___/ 2. Satisfait/___/ 3. Très satisfait/___/

Q9. 1224. Est-ce que la commercialisation groupée a permis d'augmenter votre revenu?

1. Oui/___/ 2. Non/___/

1300 Réponse équitable aux besoins des Membres (Femmes et jeunes)

Services offerts aux membres (jeunes et femmes)

Q1. 1300. Êtes-vous satisfait des services offerts par l'union au cours de la campagne ? (*Vous cochez qu'une seule case.*)

1. Peu satisfait/___/ 2. Satisfait/___/ 3. Très satisfait/___/

1310. Compétence accrue des femmes et des jeunes pour participer aux instances de décision et avoir accès aux ressources

Q2. Dites-nous comment vous trouvez votre niveau d'aisance pour participer et faire entendre votre voix au sein de votre union/comité/coopérative/groupement? (*Vous cochez qu'une seule case.*)

1. Mal à l'aise/___/ 2. Peu à l'aise/___/ 3. Très bien à l'aise/___/

Si vous êtes très bien à l'aise, pouvez-vous donner les facteurs qui expliquent cela ?

.....
.....
.....
.....

1310. a. Qualité de participation des membres dans les rencontres/réunions

Q3. Comment trouviez-vous la qualité de la participation des femmes dans les réunions? (*Vous cochez qu'une seule case.*)

1. Participation forte/___/ 2. Participation faible/___/

Q4. Comment trouviez-vous la qualité de la participation des jeunes dans les réunions? (*Vous cochez qu'une seule case.*)

1. Participation forte/___/ 2. Participation faible/___/

